

## Un essai d'alimentation par le sucre dans l'armée allemande

Jusqu'à ces derniers temps, le sucre avait joué dans l'alimentation un rôle plutôt effacé. On savait déjà que cette substance, la plus importante des hydrates de carbone, était résorbée par notre organisme, très rapidement et en grande quantité. Mais, en raison de son prix un peu élevé, elle était restée un aliment de luxe, particulièrement dans l'alimentation du soldat.

Malgré des données physiologiques très nettes sur son absorption et son utilité réelle dans la nutrition, on a jusqu'à présent, en raison de je ne sais quelle inertie, négligé de faire compter le sucre parmi les aliments usuels. Il n'en est pas de même chez les peuplades sauvages, qui n'ont aucune notion de physiologie et ne s'en rapportent qu'à leurs données instinctives. Voit raconte qu'aux Antilles, les indigènes, qui sont des hommes très résistants, absorbent jusqu'à 150 grammes de sucre par jour. Tout le monde aussi se rappelle que les Arabes se contentent parfois d'une poignée de dattes comme nourriture journalière.

On savait que les hydrocarbonnées, la farine, par exemple, qui constituent la majeure partie de notre alimentation, sont transformés en sucre par les sucs digestifs avant d'être absorbés. Les physiologistes se rappelèrent cette donnée ancienne quand ils recherchèrent la source de la force musculaire; ils virent qu'aucune substance, plus que le sucre, n'était absorbée rapidement, sans déchets, et ne produisait plus de glycogène.

Dans la pratique, le sportsman et physiologue distingué, George Kolb, établit par des calculs que le sucre était la substance qui rendrait le plus de services, comme source d'énergie musculaire, aux membres du Sport nautique. Quelques sociétés sportives suivirent ces données et en furent très satisfaites.

Kolb, dans la relation de ses voyages en pays nègres, insiste sur l'endurance de ses porteurs indigènes, qui n'emportaient presque pas de provisions, mais se contentaient de miel sauvage, trouvé facilement dans les forêts. Mosso et Schumburg firent des expériences à ce sujet et réussirent avec 30 grammes de sucre à relever l'énergie de muscles déjà fatigués par un travail excessif.

M. Leitenstorfer, médecin militaire allemand, eut également l'idée de faire sur les hommes de troupe un essai d'alimentation par le sucre. Ses observations sont des plus intéressantes elles n'ont peut-être pas eu tout le retentissement qu'elles méritaient; aussi croyons-nous utile de les rappeler.

M. Leitenstorfer ne mit pas en expérience le travail d'un seul muscle, ni d'un groupe musculaire, ne prit pas de tracés enregistreurs, n'étudia pas les échanges cellulaires, mais il fit une observation d'ensemble sur les hommes pendant la période fatigante des manœuvres d'automne. Voici les problèmes qu'il se posa :

1. Rechercher la différence d'énergie et d'endurance, d'une part chez des hommes soumis à l'alimentation sucrée, d'autre part chez